

HYMNE POUR LE FUTUR

A. André

Quand je mourrai, je veux que l'on sache que je ne suis pas morte...

Je serai à chacun toute entière présente, à chacun des amis, des aimés, des enfants. Ce que je n'aurai pas su faire de mon vivant, je parviendrai enfin à le réaliser : être tout à chacun, sans m'isoler de l'autre.

Mon sourire en Dieu effacera les larmes de la séparation, misérable illusion de nos yeux d'incarnés qui ne savent pas voir.

Je serai avec vous dans vos instants de grâce. Lorsque le silence installé dans vos cœurs, vous laisserez tranquilles s'écouler vos pensées, je viendrai visiter vos âmes et m'y asseoir, comme dans la maison ouverte d'un ami. Je puis être avec vous lorsque vous m'appellez, par un élan d'amour, une forte pensée, et vivre en même temps quelque part en « ailleurs ».

Surtout mes amis, ne pleurez pas... Faites-moi, je vous prie, cette grâce dernière : offrez votre paix, le sourire du cœur. Mais une image doit rester : choisissez la plus belle, la plus gaie, celle où sur mon visage étincelait la joie. C'est ainsi que ma joie répondra à votre âme.

Et puis, si vous pouvez, si cela vous agrée, je vous en prie, priez.

Non pas une prière-demande, ni une prière pour les morts, ni une prière de commande... Mais lorsqu'au cœur du Christ vous serez reliés, introduisez en vous mon image un instant, et mettez-moi au chaud dans votre élan de prière.

Adieu ? Non - Au revoir ?... Disons : « A maintenant »